

Les *Cent Nouvelles nouvelles*, œuvre anonyme rédigée à la cour de Bourgogne aux alentours de 1460, se distinguent à la fois par leur caractère précurseur et par leur ancrage profond dans la littérature européenne du Moyen Âge flamboyant. De fait, il s'agit là du premier recueil de nouvelles en langue française, conçu dans le cadre de la prestigieuse cour de Philippe le Bon, sur le modèle du déjà célèbre *Décameron* de Boccace. Organisées à l'Université du Littoral – Côte d'Opale (Dunkerque) les 20 et 21 octobre 2011, les rencontres dont les actes paraissent aujourd'hui ont eu pour objectif de mettre à l'honneur cette œuvre phare, en proposant par surcroît un espace de réflexion sur les origines et le rayonnement du genre de la nouvelle à travers l'Europe médiévale et moderne. Quelle que soit leur originalité, force est de constater que la plupart des récits qui composent ce recueil appartiennent à une longue tradition littéraire. Aussi s'agissait-il de s'intéresser aux sources qui purent inspirer l'auteur du recueil, de même qu'à sa réception et à l'influence qui fut la sienne. Le contexte historique et littéraire de l'œuvre, l'esthétique cultivée par le nouvelliste permettent en outre de dégager les fondements d'un genre promis à un bel avenir.